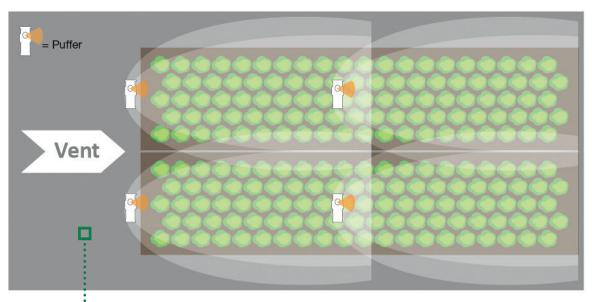


DE SANGOSSE – CHECKMATE® PUFFER® CM-O

Contre le carpo, la confusion sexuelle sans perte de temps

Principal ravageur des pommiers, le carpocapse nécessite une attention particulière de la part des arboriculteurs. La confusion sexuelle, apparue dans les années 1990, constitue un moyen de lutte de plus en plus pertinent. Outil de biocontrôle, elle permet en effet de limiter le recours aux produits phytosanitaires et de répondre ainsi aux attentes des consommateurs. En 2018, la confusion sexuelle était déployée sur 85%¹ des vergers de pommiers et poiriers français : preuve de son réel intérêt !

Si la confusion sexuelle contre le carpocapse est indéniablement un outil efficace, elle présente le défaut d'être particulièrement chronophage pour les arboriculteurs. Il faut en effet traditionnellement déposer plusieurs centaines de diffuseurs de phéromones par hectare pour contrer le développement du carpocapse, soit 2 à 4h de travail par hectare !



Pour établir les plans de pose, De Sangosse prend en compte le sens du vent. La diffusion des phéromones est ainsi optimisée.

Pour pallier cette difficulté, De Sangosse a développé une solution inédite mise sur le marché en 2015 : le Checkmate® Puffer® CM-O, ou « Puffer » pour les habitués.

Diffuser les phéromones au bon moment

Autorisée en vergers de pommiers, poiriers et noyers, « Puffer » est un moyen de lutte de biocontrôle contre le carpocapse en aérosol. Il est composé d'une bombe aérosol contenant la phéromone, d'un minuteur, d'une cabine de protection et d'une accroche. L'aérosol est contrôlé électroniquement par un minuteur, et libère ainsi à intervalle de temps régulier la phéromone dans le verger. « La diffusion a lieu entre 17h et 5h du matin, c'est-à-dire pendant les heures de vol des carpocapses », explique Johanna Sigel, chef de marché arboriculture, vigne et maraîchage chez De Sangosse.

« La cabine de protection et la diffusion nocturne constituent un réel atout pour les applicateurs et pour la main d'œuvre qui travaillent dans les vergers, car il n'y a aucun contact avec le produit », note Eric Timmerman, arboriculteur sur 130 ha de vergers de pommiers et poiriers dans le Maine-et-Loire.

Un temps de pose largement réduit

Utilisateur de la solution « Puffer » depuis 2018, Eric Timmerman a décidé de passer le cap en raison du gain de temps à la pose. « Nous utilisons la confusion sexuelle depuis 2004, mais sur un verger de 130 hectares, cela



La solution Checkmate® Puffer® CM-O est composée d'une bombe aérosol contenant la phéromone, d'un minuteur, d'une cabine de protection et d'une accroche



DE SANGOSSE

représentait un temps de travail vraiment important ». L'arboriculteur devait en effet recruter une dizaine de personnes pendant 4 jours, pour poser 500 diffuseurs traditionnels par hectare.

La solution Puffer nécessite en moyenne seulement deux aérosols par hectare, soit 20 minutes de travail uniquement. Posé dans le verger au mois d'avril, l'aérosol fonctionne pendant 6 mois. « Il est également possible de poser le Puffer un peu avant et de programmer le démarrage pour plus tard », précise Johanna Sigel.

Eric Timmerman n'a désormais besoin que d'une seule personne pendant 3 jours pour poser les aérosols sur les 130 hectares. « Les autres peuvent se consacrer à d'autres tâches tout aussi importantes, notamment déplier les filets paragrêle ! ».

Une solution plus propre pour le verger

Alors que les diffuseurs traditionnels restent dans les vergers, les diffuseurs Puffer peuvent facilement être retirés en hiver. « Je me suis aperçu que dans le sol de mes vergers, il restait des diffuseurs posés il y a 10 ans ! Le plastique ne se dégrade pas », témoigne Eric Timmerman.

Avec la solution Puffer, « lorsque le traitement est terminé, le producteur ramène le matériel chez son distributeur qui le transmet à De Sangosse », indique Johanna Sigel. Le Puffer est alors nettoyé, contrôlé et équipé d'une nouvelle bombe aérosol. Il est ainsi réutilisable la saison suivante.

Un accompagnement à la pose pour une efficacité optimale

« Avant d'utiliser le Puffer, j'étais un peu sceptique, reconnaît Eric Timmerman. Passer de 500 diffuseurs par hectare à 2 aérosols... j'avais des doutes sur l'efficacité ! Heureusement, un collègue l'avait déjà utilisé et m'avait dit en être satisfait ». Finalement, l'arboriculteur admet aujourd'hui avoir été agréablement surpris. « Avec les diffuseurs de phéromones traditionnels, j'avais toujours quelques piqûres de carpocapse en coin et en bordure de parcelles ; ce n'est désormais plus le cas ! ».

Pour une efficacité optimale de sa solution, De Sangosse fournit en effet au producteur, par l'intermédiaire du distributeur, un plan de pose adapté à chaque verger. « Nous nous appuyons sur la configuration de la parcelle, sa topographie, et le sens du vent pour indiquer où positionner les aérosols », explique Johanna Sigel. L'arboriculteur reçoit ainsi les « Puffer » avec le plan de pose. « Il ne reste plus qu'à les allumer et à les poser ! ».

« La pose est très facile, confie Eric Timmerman. D'autant plus qu'il y a une application qui indique le point GPS où poser le Puffer. On ne peut pas se tromper ! ».



La cabine de protection permet à l'applicateur de ne pas être en contact avec le produit.

A l'achat, la solution Puffer s'avère légèrement plus coûteuse que les diffuseurs traditionnels. « Mais lorsque l'on met le coût de la main d'œuvre en parallèle, ça ne revient vraiment pas plus cher ! », note Eric Timmerman. « Nous utiliserons la solution Puffer pour la 3^e année en 2020, et une chose est sûre : je ne reviendrai pas en arrière ! », conclut l'arboriculteur.

(1) Source : Contrat de solutions, Fiche n°25, 11/07/2018.